

V 267

LA

RÉPUBLIQUE NEUTRE

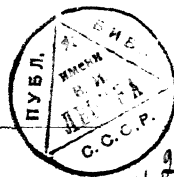
D'ALSACE

PAR

LE C^{TE} AGÉNOR DE GASPARIN

9 17/26

SECONDE ÉDITION



з 60к.

ф. 81-28431

GENÈVE ET BALE

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

1870

Imprimerie Ramboz et Schuchardt.



SOMMAIRE

Un projet de transaction.

Nécessité de mettre fin à cette terrible guerre. Les deux programmes absolus. Une transaction s'offre naturellement : ne donner l'Alsace ni à l'Allemagne ni à la France, la donner à elle-même. C'est devant l'opinion publique que la négociation doit être transportée. Examen des propositions qui n'atteignent pas le but. Exposé du projet de transaction : l'état nouveau laisserait la Lorraine à la France, à l'exception du district qui parle allemand ; toutes les forteresses d'Alsace et de Lorraine seraient rasées. L'Allemagne obtiendrait ainsi la sécurité de sa frontière, et le traité imposerait un sacrifice à la France, sans attenter à son honneur et sans opérer un trop grand déplacement de forces. La conquête créerait une situation provisoire ; l'indépendance créera une situation définitive. Il y a en Alsace une vraie nationalité : république de Strasbourg et de Mulhouse. Quoique petit, le nouvel État ne manquera pas de force, et d'ailleurs l'Europe, si elle veut la paix, veillera sur la zone neutralisée.

L'intérêt de la France.

Le premier intérêt de la France c'est celui de son honneur. Comment l'honneur français serait compromis par l'abandon de l'Alsace et de la Lorraine. Essai d'étude sur le droit de conquête, et aussi sur le vote des populations. En quoi consisterait précisément le sacrifice de la France. C'est quelque chose d'enfanter un pays libre. Aucun traité plus favorable ne saurait être conclu par la France. Les illusions de la guerre à outrance : l'Allemagne ne s'est pas engagée à nous suivre partout où nous voudrions aller ; il est probable que, si elle prend Paris, elle retournera chez elle en gardant des gages, et qu'elle ira nous attendre dans le quadrilatère de Metz, Strasbourg, Belfort et les Vosges, renvoyant chez elle ses landwehrs. On ne refait pas 1792. D'ailleurs la guerre à outrance, qui ne présente aucune chance sérieuse, aurait le double inconvénient de nous endurcir et de nous asservir. Sans la paix, point de liberté. Sans la paix, point de relèvement. Ce que peut être le relèvement par la liberté. Aucune perte de territoire, aucune défaite ne tue un grand peuple ; on ne meurt que de la maladie intérieure.

L'intérêt de l'Alsace.

Pourquoi nous supposons qu'elle aura la forme républicaine. L'Alsace neutre sera le plus heureux pays du monde. Grandeur des petits pays, particulièrement des pays neutres. Situation financière, militaire, diplomatique, commerciale, religieuse. L'Alsace neutre pourrait devenir un pays modèle. Mais triste sort de l'Alsace conquise.

L'intérêt de l'Allemagne.

L'Allemagne est unanime, dit-on, en faveur de la conquête. Raisons d'espérer que son opinion sur ce point et celle de ses hommes d'État pourront se modifier. Aucune offre sérieuse ne lui a été encore faite; celle-ci brise la force agressive de la France sur la frontière allemande et introduit un changement considérable. — Mais l'Alsace restera française de cœur! Réponse à cette objection. La conquête c'est le provisoire, l'indépendance c'est le définitif. Un peuple libre et heureux fait lui-même la police des intrigues. D'ailleurs la garantie européenne prend une grande valeur dès que la zone neutralisée devient une institution d'intérêt général. La conquête de l'Alsace ne peut être utile à l'Allemagne que si elle songe à attaquer. En donnant les mains à la transaction, elle démontrerait qu'elle poursuit un seul but, assurer sa sécurité. L'opinion se tourne contre elle, et elle doit y prendre garde. — Mais la France cherchera une revanche, et il faut que l'Allemagne prenne position pour cette guerre inévitable! Réponse. Après une paix écrasante, la soif de vengeance dominera; après une paix honorable, d'autres sentiments prévaudront. Action produite par l'horreur de la guerre actuelle, par la suppression des armées permanentes et par l'institution des landwehrs. La paix modérée sera seule une paix signée. Seule elle permettra à l'Allemagne de réaliser son unité. Par la conquête, elle sacrifierait la grande politique à la petite, et tournerait le dos au magnifique rôle qui peut être le sien. La grande politique c'est la politique pacifique et généreuse.